

Par Jean-Luc Pasquinet

Il en est des Camps climats comme des « vrais » batailles, les lois de la guerre s'y appliquent....

Le choix du terrain tout d'abord, pourquoi se mettre à l'endroit où l'ennemi veut s'installer, à l'endroit où il nous attend ? Tout général apprend à l'école qu'il faut imposer son champ de bataille à l'ennemi et pas l'inverse, il aurait donc fallu faire cette réunion à un autre endroit, plus « gênant » pour l'ennemi, par exemple aux abords d'un réacteur nucléaire, celui de Tricastin par exemple....ou bien Roissy en France et ne pas dormir pendant une semaine...(-)

De quoi s'agit-il à Notre Dame des Landes ? D'obtenir des élus locaux la déclaration officielle d'abandon d'un projet irrationnel.

Sachant que les opérateurs mondiaux des transports aériens n'en ont pas voulu comme troisième « hub » en Europe et que vu le contexte actuel il reviendrait plus intéressant aux croissancistes de modifier et d'agrandir l'actuel aéroport au sud de Nantes que d'en construire un deuxième....Pourtant, « ce projet, dans les cartons depuis quarante ans, a été reconnu «d'utilité publique» en février 2008 » (Libération)

Et donc la « messe n'est pas dite », même la messe croissanciste en l'occurrence, et à défaut d'obtenir un déni officiel il s'agit d'un officiel déni de l'opposition, mais pour encore combien de temps ? le PS est moribond, il aura besoin de toutes les voix pour y maintenir son maire Ayrault à la tête de Nantes, et comme les opposants à l'aéroport se présentent aux élections, alors....

Car le plus grave inconvénient de cet emplacement outre les difficultés pour s'y rendre (« délocalisons le camp climat, ça nous aurait permis de produire moins de GES... »), c'est qu'il a conforté la tendance « NIMBY » de toutes les oppositions « écologiques » depuis que ces mouvements existent.

Que ce soit les luttes antinucléaires ou les autres, elles n'ont pu mobiliser la plupart du temps que les locaux soucieux des impacts sur le prix de leur maison, ou de leur terrain si un réacteur nucléaire, une éolienne industrielle, un aéroport, un incinérateur ou une THT venait à s'installer à proximité...Mais quand il s'est agi de voter à chaque fois les mêmes majorités productivistes et croissancistes ont été massivement reconduites....Un exemple criant de la stupidité du vote « utile », qu'on a vu encore à l'œuvre avec Europe-Ecologie, nous en reparlerons....Donc nous pouvons dire que les mouvements réellement antinucléaires, ou antiprodutivistes, etc...n'existent pas encore en France....

Et finalement, ce camp climat s'est résumé à un camp contre l'aéroport de NDL, où sont venus massivement des locaux le dimanche 2 août (2000 à 4000 personnes), quant à l'impact du « camp climat » il fut minime....nous avons eu aussi l'honneur de plusieurs visites des RG en hélicoptère, souriez vous êtes filmés, ce que j'ai fait....

Imaginez deux camps avec un « no man's land » entre les deux. D'un côté les partis, les férus de la politiques, les vieux, de l'autre des jeunes, de l'autogestion, des sourires, de l'agressivité, des clowns, une « **réunion d'individus** », des bonnes présentations, certaines uniques (je pense notamment à celle sur les opposants à la théorie des GES, unique sans doute dans le monde de part sa qualité, à celle faite par ce groupe burlesque pour faire connaître la décroissance, unique en France...). Entre les deux, les OC ont bien essayé de s'y coincer et ils ont bien failli y réussir, mais non finalement, on nous a mis avec les vieux briscards de la politique....

Résultat, au lieu de 200 à 500 personnes comme lors des rencontres précédentes nous avons eu à peine 60 inscrits à nos rencontres : une misère, et un souci financier pour organiser nos futures rencontres, la plupart des OC avaient décidé de se sauver de l'autre côté du « rideau de fer », brisé symboliquement par les amis de Silence,lorsque Elisa des amis de Silence a coupé le cordon dressé à la fin du no man's land....Merci bisous...

Dans un tel contexte, que faire ? sinon vaquer d'un camp à l'autre aller respirer la liberté du côté ouest, faire la bise à Didier Laurencin, aux amis des amis de Silence (les seuls vieux du camp climat...) au camp climat, avant de revenir à l'est écouter les vieilleries marxistes vulgaires du NPA, les palinodies du PG, la honte de ceux qui ont osé avouer avoir voté pour « Europe-Ecologie » (si, si il y en a eu même dans notre camp : hélas ! hélas ! ...).

Allez j'exagère, comme d'habitude de bonnes choses quand même, Emmanuel Boutet du groupe « relocalisons » a pu présenter notre projet de relocalisation, la réunion des tenants de l'écologie radicale a pu se tenir et a pondu un bon

appel, les quelques OC ont pu bien discuter de choses diverses et variées, les relations ont été bonnes avec tout le monde, François Scheider nous a fait l'honneur de sa visite et de sa présence....

Et puis ce fut l'occasion de comprendre que 2009 fut une année exceptionnelle pour l'objection de croissance : et en paraphrasant K. Marx (introduction que je propose de reprendre pour le futur Manifeste des OC) on pourrait dire à ce propos :

« Un spectre hante le monde, le spectre de la « décroissance ».

Pour l'annihiler toutes les puissances du Vieux Monde se sont liguées, les médias l'ont réduit à des manifestations caricaturales où l'on voit des pauvres éres, misérables portions de cette couche moyenne « branchée » et qu'on appelle « bobos », récupérer des ordures à la fin des marchés et se vanter ensuite de manger « biologique », d'après les médias les objecteurs de croissance voudraient faire vivre tout le monde dans des yourtes, symbole d'une nouvelle invasion des Huns modernes....

Les hommes politiques poussèrent des cris d'orfraies lorsque Yves Cochet en parla la première fois à l'Assemblée Nationale en 2004, et même dans les propres rangs de celui-ci, un Daniel Cohn-Bendit symbole de l'écotartufferie de notre époque insultât les objecteurs de croissance en les traitant de « cinglés »....

Bientôt, tous les partis au pouvoir insultèrent leurs adversaires en les traitant de « décroissants », et tous les partis d'opposition renverront l'accusation flétrissante d'objecteurs de croissance à plus oppositionnels qu'eux-mêmes...

Ces faits suggèrent une double conclusion :

L'objection de croissance est reconnue, dès maintenant, et par tous les gouvernements européens, comme une puissance.

Il est grand temps que les objecteurs de croissance exposent publiquement, à la face du monde entier, leurs conceptions, leurs buts et leurs tendances ; qu'ils opposent à la légende du spectre un manifeste du mouvement. »

Autrement dit en 2009, l'objection de croissance est devenu le pivot central de la réorganisation de l'opposition en France et ça c'est une grande victoire.

Par contre il nous faudra nous pencher sur cette forme d'organisation du camp climat, réunion d'**individus** et non point d'organisations politiques. En comprendre tout le sens, s'en inspirer largement, car c'est là qu'est l'avenir, c'est aussi de là que nous venons....Sommes-nous passés de l'organisation « parti politique » à l'organisation par projet et la décroissance comme outil pour fédérer des oppositions par projets ?

Résumé de ce que j'ai ressenti à NDL :

En 2009, la décroissance est devenu le pivot central de la réorganisation politique de l'opposition.

En 2009, la décroissance est devenue « visible » aux élections politiques

En 2009, les OC ont accepté le principe de la démocratie représentative même s'ils veulent y introduire le plus possible de démocratie directe

En 2009, la décroissance s'est diffusée au sein des partis politiques (NPA, PG et création de ADOC-France), et tous les politiciens sont obligés de parler des « cinglés », par contre la rupture avec les sensibilités anti-électorales de la décroissance s'est accrue et à cela il faut faire très attention....

Pour les rencontres de 2010 ne pas organiser près d'un événement type « camp-climat » ou bien participer au « camp-climat » en tant qu'individu et ne maintenir que nos réunions de l'ADOC, ce qui reviendrait à en finir avec les rencontres des OC...à voir.....

Quel est le sens de « réunion d'individus » ? S'agit-il de s'opposer au centralisme démocratique de tous les partis politiques ? S'agit-il de nous réunir que par projet ? Et donc présenter des listes aux élections, antinucléaires uniquement, antiOGM uniquement, etc....

Une alliance entre une réunion d'individus et des partis politiques est-elle possible ?